



Association francophone pour le savoir – Acfas

328 - Modernités désuètes

Responsables

Élisabeth NARDOUT-LAFARGE, Université de Montréal
Daniel LETENDRE, Université de Montréal
Bernabé WESLEY, Université de Montréal

Informations sur le colloque

Catégorie : Colloque

Description du colloque :

Alors que les avant-gardes du XXe siècle portent la modernité au sommet des valeurs légitimes en art, une part importante de la production littéraire de ce siècle et des dix dernières années réinvestit des genres et des formes d'écriture considérés comme désuets. La réécriture de la chronique médiévale chez Céline, ou, plus récemment, la récupération de genres en déshérence comme les « vitae » (Pierre Michon) ou le traité (Pascal Quignard) attestent d'un intérêt marqué pour les genres désuets. Notre colloque s'intéressera spécifiquement à cette réactualisation de genres tombés en désuétude et aux diverses interrogations qu'elle soulève au sujet de la création artistique du XXe siècle. Cette tendance pour la réutilisation de genres désuets invite à se demander dans quelle mesure toute une partie de la production littéraire – mais également une part de la production picturale, musicale, cinématographique, etc. – du dernier siècle oppose, aux mots d'ordre avant-gardistes de rupture et de table rase, une modernité tributaire de traditions oubliées qui définissent un ensemble de savoirs techniques et de legs par rapport auxquelles se situe l'innovation. Cette pratique de la désuétude suppose, sinon une posture d'héritier, du moins un rapport particulier à la tradition et à l'histoire littéraire qui favorise les filiations lointaines. Les pratiques singulières et novatrices d'intertextualité qu'elle suscite posent de nombreux problèmes : quels modes de présence d'un texte dans un autre sont envisagés lorsque ce texte emprunté appartient à un genre délaissé et oublié au fil des siècles ? Quelles visées et quels effets (ironique, comique, critique) sont recherchés par la réactualisation de genres et de formes d'écriture surannés ? Nous nous attacherons également à définir les rapports entre ces différentes pratiques de la désuétude et le positionnement, dans leur champ respectif, des écrivains et artistes qui les mettent de l'avant.

Sessions

Jeudi 13 mai 2010

Pratique des genres désuets

09:15 - 10:30
Marie-Victorin(MV)-G420
Type : orale

Communications

09:15 Mot de bienvenue

09:30 Bernabé WESLEY, Université de Montréal
Céline pipe les désuets

10:00 Mélanie ROY, Université McGill
Relances de la littérature (à propos du Bréviaire de littérature à l'usage des vivants de Pierre Bergounioux)

10:30 Pause

Survivance et nouveauté du désuet

11:00 - 12:00
Marie-Victorin(MV)-G420
Type : orale

Communications

11:00 Diana ANDRASI, Université de Montréal
Survivance et désuétude. Une perspective warburgienne

11:30 Marilène HAROUX, Emory University

Du désuet ou de la nouveauté du passé chez Pascal Quignard

12:00 Dîner

Le théâtre de la désuétude

14:00 - 14:30

Marie-Victorin(MV)-G420

Type : orale

Communications

14:00 Karina CAHILL, Université de Montréal

Du rêve à l'actualité : en quoi consiste la reconstitution des arts classiques de la scène ?

14:30 Pause

La reconquête d'un temps. Langage et esthétique du désuet

15:00 - 16:00

Marie-Victorin(MV)-G420

Type : orale

Communications

15:00 Diana VLASIE, UQAM

Pratiques - surréalistes - de la désuétude : l'expérience du baroque

15:30 Baptiste FRANCESCHINI

Roubaud et l'ancien français : l'archaïsme poétique

16:00 Mot de clôture

L'inscription au 78^e Congrès est obligatoire pour toute personne qui participe ou qui assiste aux activités du congrès. Pour vous inscrire, suivez ce [lien](#).

Les inscriptions sur place, de même que la remise du matériel aux congressistes inscrits à l'avance, se tiendront au Pavillon Jean-Coutu, situé sur le [campus](#) de l'Université de Montréal (2940, Chemin de la polytechnique), pendant toute la durée du congrès.

Le port du badge d'identification remis aux congressistes est obligatoire pour assister aux présentations et un contrôle sera effectué par le personnel et les bénévoles de l'Acfas et de l'Université de Montréal pendant toute la durée du congrès.